

A la demande de très nombreux camarades, nous prévoyons à Cannes un nouveau stage national qui aura vraisemblablement lieu au début d'août, sitôt après le Congrès de Grenoble du S.N., congrès au cours duquel se tiendra aussi l'Assemblée générale statutaire de la Coopérative.

Nous donnerons ultérieurement des précisions sur ces stages.

Institut Coopératif Ardennais de l'Ecole Moderne

Notre camarade Lallemand a apporté la contribution de l'I.C.A.E.M. aux conférences organisées en accord avec le Cercle pédagogique officiel, représenté par M. Husson, directeur de l'Ecole Normale. Deux conférences ont été organisées, l'une à Sedan, l'autre à Vouziers. Le sujet traité a été : « Les moyens pratiques d'application des méthodes actives ». Malgré les jours choisis, le succès a été à peu près complet.

Ajoutons que de son côté la filiale de la C.E.L. est organisée. Dès que nous aurons assez de matériel, cinq dépôts locaux seront constitués. Pour tout ce qui concerne le matériel, les camarades qui passent à Charleville peuvent le consulter à l'exposition de l'Ecole Normale des Garçons, où il figure, et l'acheter 23, rue Baron-Quinard, chez notre camarade Catanod (Mlle). Pour les autres, il est, pour l'instant, aussi aisé de commander directement à la C.E.L., à Venise (Alpes-Maritimes), C.C. Marseille 115.03.

LE STAGE DE CANNES

Ce fut un très beau stage, qui s'inscrit honorablement dans la théorie de nos stages d'avant-guerre et d'après-guerre. Cent vingt participants, des conditions d'accueil exceptionnelles, grâce à M. le Principal du Collège de Cannes, à M. le Maire de Cannes, et à notre camarade Dor de la Souchère, professeur au Collège, adjoint au Maire de Cannes. De l'espace, des possibilités de travail, du matériel et aussi le printemps de Cannes, les fleurs, la mer, les îles...

Nous savons que ces 120 stagiaires, après une semaine de travail, de conférences et de discussions, sont rentrés chez eux mieux armés pour entreprendre la modernisation pédagogique profonde que nous préconisons.

Cent vingt camarades de plus qui seront demain dans les départements les témoins vivants et actifs et les ouvriers indéfectibles de notre grande œuvre coopérative.

*
**

A propos de l'esperanto

La correspondance scolaire internationale peut se faire en français ou dans une langue étrangère (si le maître en connaît une), mais le choix demeure assez restreint. Seul, l'esperanto ouvre largement les frontières à ce pacifique envol. Grâce à ce merveilleux instrument, vous pouvez, avec un peu de travail personnel, entreprendre une correspondance directe avec n'importe quel pays dans le vaste monde. Et des avantages multiples sont à souligner :

1° Ceux inhérents à toute correspondance entre écoles.

2° La satisfaction de participer activement à cette Ronde autour du Monde, dont parle le poète, donc d'œuvrer effectivement pour la paix.

3° Une compréhension beaucoup plus claire du mécanisme interne de la langue française, et des langues en général (comparaisons, explications, questions).

4° Une activité spéciale, et qui convient très bien aux enfants de nos écoles : la philatélie. Il est facile d'envoyer une pochette de timbres

français, pris sur des lettres ou des colis. On reçoit en retour une pochette de timbres étrangers ; on les trie, on les partage, on les échange ; on pose maintes questions ; on dit pourquoi celui-ci est beau, pourquoi celui-là ne l'est pas...

Voilà, hâtivement dressé, un bilan qui milite en faveur de l'esperanto. Soyez nombreux pour saisir le drapeau à l'étoile verte échappé dououreusement des mains de Boubou et de Bourguignon. Ce n'est pas avec des statues, avec des discours ou avec des pleurs qu'on honore de tels disparus, c'est en continuant leur noble tâche.

R. GAUTHIER,

St-Aignan-des-Gués (Loiret).

Adresse du G.E.E. : Micard, institut., Epineux-le-Seguïn, par Lavalannexe (Mayenne).

SEMAINE ESPERANTISTE ET PÉDAGOGIQUE

DU 16 AU 23 JUILLET, à BALARUC-les-BAINS

Elle est destinée aux esperantistes débutants, mais possédant déjà le mécanisme de la langue, qui désirent se perfectionner dans la *pratique*.

Pour parer aux difficultés d'organisation, nous avons besoin de connaître approximativement le nombre des participants. A noter que nous sommes dans l'impossibilité de trouver des chambres et que nous sommes obligés de prévoir un couchage de fortune, type « Auberge de Jeunesse ».

Si notre « Semaine » vous intéresse, donnez-nous votre adhésion de principe.

Rappelons que la « Semaine 1945 » fut un succès...

Ecrire à Lentaigne, Balaruc - les - Bains (Hérault).

Deux manifestations du "GROUPE DE LA COTE D'OR"

Les journées pédagogiques des 25 et 26 octobre 1945 ont eu en Côte d'Or un réel succès et une réelle influence. Qu'on le veuille ou non, de telles journées, de par leur conception et de par le nombre de leurs participants, ont une allure plus ou moins spectaculaire. (Ce qui n'enlève rien à la sincérité et à la valeur des démonstrations qu'on y fait).

C'est pourquoi le Bureau du Groupe avait décidé de reprendre, par le détail, en des stages d'une journée, ailleurs qu'à Dijon, certaines techniques.

**

MONTBARD, 21 mars. — Soixante collègues, dont quelques-uns de l'Yonne, sont venus à cette journée de démonstration, présidée par

Monsieur l'Inspecteur primaire de Semur, et dont le mérite de l'organisation revenait à notre camarade Badet, directeur du C.C.

Une courte causerie de Coqblin sur les Méthodes d'Education nouvelle et leur position actuelle en France (pédagogie, laïcité) et sur le matériel de la C.E.L. : imprimerie, linogravure, disques, fichiers... Brièvement sont abordés les problèmes de la conception, de la création et de l'utilisation de ce matériel. Coqblin fait ressortir toute la valeur morale et pédagogique de ce travail désintéressé des adeptes du mouvement Freinet.

Badet lui succède. Dans une conférence, simple, d'une très remarquable précision et essentiellement pratique, il expose la *Technique de la linogravure* (le lino, les outils, la gravure, etc...). Ensuite, les maîtres passent eux-mêmes à l'exécution d'un lino.

Une très belle matinée : de l'entrain, de l'intérêt.

L'après-midi, explications de Badet sur l'*Imprimerie et le Journal scolaire*. Une démonstration par des élèves aura lieu au cours d'une autre réunion.

Poulleau, de l'Yonne, prend la parole et donne tous renseignements pratiques sur la *gravure sur zinc* (voir *Educateur*, n° 6-7 de 1946). Devant les maîtres, il exécute une partie de ce travail de gravure. Le résultat est très satisfaisant.

Ce genre de travail peut certainement être tenté par des élèves de la C.F.E.

Pour terminer, une *audition de disques C.E.L.* (chants, danses, leçon d'éducation physique) accompagnée de quelques explications.

En quelques mots, Badet clôt les travaux de cette journée qui, l'an prochain, sera rééditée dans d'autres centres.

BEAUNE, 28 mars. — Dans le cadre moderne du C.C. de jeunes filles, 130 collègues, sous la présidence de M. l'Inspecteur primaire de Beaune, assistent à cette journée de démonstrations. Organisation parfaite, due à notre camarade Bourasset, directeur du C.C. de garçons.

Après une courte allocution de M. l'Inspecteur primaire qui invite les maîtres à s'intéresser aux méthodes nouvelles, Coqblin, président du Groupe Côte d'Or, brièvement, trace la position actuelle des diverses méthodes nouvelles en France, tant au point de vue pédagogique qu'au point de vue de la laïcité. Il traite la question du matériel de la C.E.L., de sa conception, de sa création, de son utilisation.

Puis lui succèdent : Grély, qui après explications avec cinq élèves de sa classe, fait une *démonstration de texte libre* (choix, composition, illustration par le lino, tirage).

Marquet, au cours d'une causerie technique simple et illurée par la pratique, montre ce que peut donner la *linogravure* et tout ce que l'on peut en tirer pour nos classes.

L'après-midi : une leçon d'observation (avec des élèves non exercés) est faite par Coqblin.

Suit une audition de disques C.E.L. et la journée se termine par un exposé de Marquet (de l'office régional du Cinéma Educateur) sur le cinéma, les appareils, les films...

**

Vente de brochures. Abonnements à *L'Éducateur*. Adhésions au Groupe Côte d'Or, complètent le bilan de ces deux journées des 21 et 28 mars.

UNE EXTENSION INTERESSANTE DES ÉCHANGES INTERSCOLAIRES :

LES ÉCHANGES D'ÉLÈVES

Nous l'avons dit bien souvent : notre vraie découverte, c'est celle d'une technique efficiente des échanges interscolaires.

Ces échanges prennent une rapide extension. Ils seront demain généralisés.

De divers côtés, des camarades nous demandent de pousser ces échanges jusqu'à leur terme normal : l'échange des enfants.

Que les classes qui accepteraient d'échanger leurs élèves avec une autre classe veuillent bien remplir le questionnaire ci-dessous et le retourner à LENIENT, instituteur, Arfeuilles (Allier).

Nom de l'instituteur :

Degré de la classe qui désire l'échange :

Nombre d'élèves qui participeraient à l'échange : garçons : filles :

Préférences pour l'échange :

Région :

Lieu :

Epoque :

Pouvez-vous recevoir vos correspondants en commun ?

ou dans les familles ?

Date et signature :

Nos services vous mettront en relations avec des écoles susceptibles de vous recevoir. Il vous appartiendra ensuite de régler vous-mêmes les modalités de l'échange, nos services déclinant toute responsabilité sur les suites qui seront données à nos propositions.

CORRESPONDANCE INTERNATIONALE

Responsable : Lentaingne, Balaruc-les-Bains (Hérault). C'est lui qui centralise et c'est à lui que vous devez envoyer vos demandes.

Il se charge plus spécialement de la prospection dans les milieux espérantistes. Il a pu s'adjoindre notre camarade Susini qui fera le même travail dans les pays de langue anglaise.

J. Susini, instituteur à Nouzillères, commune de St-Yrieix-la-Perche (Haute-Vienne), licencié d'anglais, se tient à la disposition des collègues correspondant avec des écoles de langue anglaise, pour la traduction des lettres reçues et de celles qu'ils désirent envoyer. (Timbre pour réponse).

**

CORRESPONDANCE avec l'école William Ponty de Sébikotane (Sénégal)

Ferrieux a signalé dans le n° 11 de *L'Éducateur* la présence d'un jeune collègue de l'Allier à l'École Ponty, au Sénégal.

J'encourage vivement les maîtres de C.C. à demander des correspondants dans cette école. Les élèves (Ouoloff, Mandingues, etc...) sont extrêmement consciencieux. Ils se font un plaisir d'envoyer les renseignements détaillés qu'on leur demande. Leurs précisions permettent de mettre au point certains détails que les meilleurs manuels de géographie passent sous silence. C'est la correspondance avec un élève de l'école Ponty qui a permis à nos élèves de composer les deux numéros d'*Enfantines* : « Diouf Sambou, enfant du Sénégal » et « Lettres du Sénégal ». — E. CHARBONNIER.

ABONNEMENTS (sans échange) aux journaux d'enfants d'autres écoles

Afin de mieux satisfaire les préférences et — en l'absence de celles-ci — de mieux harmoniser les écoles, ceux qui offrent ou demandent un abonnement par la voie de coordination de Vence doivent préciser :

— la nature de leurs élèves (filles, garçons, mixte...);

— le niveau de leur classe (classe unique, C.P., C.E., etc...);

— le milieu humain (agricole, artisan, industriel...);

— le milieu naturel (mer, montagne, plaine)

Il est aussi utile de nous aviser en temps voulu de toutes modifications ultérieures concernant les offres.